

DOCUMENT D'INFORMATION

SUR LE PÉROU

Mars 2007

Direction des recherches
Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada

Avertissement

Le présent document a été préparé par la Direction des recherches de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada à l'aide de renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les informations présentées sont référencées. Le document ne prétend pas faire le traitement exhaustif du pays étudié, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande d'asile particulière. Pour toute information sur les événements récents, veuillez communiquer avec la Direction des recherches.

TABLE DES MATIÈRES

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

2. CONTEXTE POLITIQUE

3. PARTIS POLITIQUES

4. GROUPES ARMÉS ET AUTRES ACTEURS NON ÉTATIQUES

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

BIBLIOGRAPHIE

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Nom officiel

République du Pérou (República del Perú).

Géographie

Situé dans l'ouest de l'Amérique du Sud, longeant l'océan Pacifique (entre le Chili et l'Équateur).

1 285 220 km².

Le climat est tropical dans l'est du pays, sec dans l'ouest et froid dans les Andes. Le Pérou et la Bolivie se partagent le lac Titicaca.

Population et densité

Population : 27 952 000 habitants (estimation de 2005).

Densité : 21,5 hab./km².

Principales villes et population

Lima (capitale) 8 550 000 (estimation de 2005); Arequipa 710 103 (juillet 1998); Trujillo 603 657 (juillet 1998); Callao 515 200 (1985); Chiclayo 469 200 (juillet 1998); Iquitos 334 013 (juillet 1998).

Langues

Langues officielles : quechua, espagnol, aymara.

Les Amérindiens représentent 46 % de la population et parlent le quechua et l'aymara.

Religions

Catholicisme (religion d'État).

Groupes ethniques

Amérindiens 45 %; Cholos (d'ascendance amérindienne et blanche) 37 % à 44 %; Blancs 10 % à 15 %; Noirs, Japonais, Chinois et autres 3 %.

Démographie

Taux de croissance démographique : 1,32 %.

Taux de mortalité infantile : 30,94 décès/1 000 naissances vivantes.

Espérance de vie à la naissance : 70,2 ans (2004).

Taux de fécondité : 2,51 enfants nés/femme (estimation de 2006).

Taux d'alphabétisation : 87,7 % des personnes de 15 ans et plus peuvent lire et écrire (estimation de 2004).

Devise

Nouveau sol (nuevo sol — PEN).

2,72 PEN = 1,00 CAD.¹

Fêtes nationales

2007 : 1^{er} janvier (jour de l'An), 5 avril (Jeudi saint), 6 avril (Vendredi saint), 1^{er} mai (fête du Travail), 24 juin (jour des paysans, demi-journée), 29 juin (Saint-Pierre et Saint-Paul), 28-29 juillet (Indépendance), 30 août (Sainte-Rose-de-Lima), 8 octobre (Bataille d'Angamos), 1^{er} novembre (la Toussaint), 8 décembre (Immaculée conception), 25 décembre (Noël).

Chef de l'État et du gouvernement

Alan García Pérez (Parti Aprista péruvien) depuis le 28 juillet 2006.

Forme de gouvernement

Le président est élu directement pour un mandat de cinq ans. Il partage le pouvoir avec un premier ministre et un conseil des ministres, nommés par le président. Le président est rééligible, à condition que ses mandats ne soient pas consécutifs.

Structure législative

Congrès monocaméral de 120 membres élus pour représenter des régions géographiques. Les membres du Congrès sont élus à partir d'une liste nationale unique pour un mandat de cinq ans. Composition du Congrès après les élections de 2006 : Union pour le Pérou (45), Parti Aprista péruvien (36), Unité nationale (17), Alliance pour le futur (13), Front du centre (5), Restauration nationale (2), Pérou possible (2). Mercedes Cabanillas est la présidente du Congrès.

Le Congrès peut être dissous une fois par mandat présidentiel.

Divisions administratives

Le Pérou est divisé en 25 régions administratives elles-mêmes sous-divisées en 278 administrations régionales et 12 138 administrations municipales. La province de Lima constitue une division administrative supplémentaire.

Système judiciaire

La Cour suprême dirige le système judiciaire du Pérou, qui comprend également 18 tribunaux régionaux, une cour constitutionnelle composée de neuf membres et un conseil national sur le système judiciaire. La Cour suprême est située à Lima.

Élections

Le vote est obligatoire pour les personnes âgées de 18 à 70 ans.

Les prochaines élections à la présidence et au Congrès sont prévues en 2011. Les élections régionales et municipales ont été tenues le 19 novembre 2006.

Les mandats à la présidence et au Congrès sont de cinq ans.

Défense

Le service militaire est sélectif et dure deux ans. En août 2005, les forces du Pérou comptaient un effectif de 25 000 personnes pour la marine, de 15 000 personnes pour

l'armée de l'air et de 40 000 personnes pour l'armée de terre. Les forces policières paramilitaires sont composées de 77 000 personnes. En 2005, le budget alloué aux forces armées et aux forces de sécurité était de 3,6 milliards PEN [1,33 milliard CAD²].

Médias

Journaux publiés quotidiennement à Lima : *Ojo, El Comercio, Extra, El Expresso, La República, El Correo, La Industria.*

Publication officielle du gouvernement : *El Peruano.*

Hebdomadaire : *Unidad.*

La liberté d'expression s'effrite en raison d'une campagne gouvernementale visant à réduire les dissidents au silence.

Le gouvernement a la haute main sur l'agence de presse Andina.

Radio et télévision péruvienne (Radio y Television Peruana), propriété du gouvernement, exploite quelques dizaines de stations de radio et de télévision, mais la majorité des 1 300 stations en activité appartiennent à des diffuseurs privés.

Il y a 4,7 millions de postes de télévision, 126 000 ordinateurs personnels et 2,9 millions d'utilisateurs de l'Internet.

Indice du développement humain (IDH) des Nations Unies et rang du pays^a

Valeur : 0,767/1 (2004).

Rang : 82^e sur 177 pays (2004).

Indicateur des disparités entre les sexes dans le développement humain (IDSDH) des Nations Unies et rang du pays^b

Valeur : 0,759/1.

Rang : 67^e sur 177 pays.

Population sous le seuil de la pauvreté

49 %.

Indice de perception de la corruption (IPC) de Transparency International^c

^a L'IDH est une mesure composite du développement humain dans un pays, fondée sur l'espérance de vie, les niveaux d'alphabétisation et d'instruction de même que le niveau de vie. Les valeurs sont les suivantes : 0,800 et plus (développement humain élevé), 0,500-0,799 (développement humain moyen) et 0,500 et moins (développement humain faible). Les pays sont classés par ordre décroissant en fonction de leur valeur de l'IDH.

^b L'IDSDH redresse le classement de l'IDH pour tenir compte des inégalités entre les hommes et les femmes.

^c L'IPC de Transparency International repose sur des données d'enquête composites provenant de 16 enquêtes par sondage et de 10 institutions indépendantes. Les données reflètent les perceptions des gens d'affaires résidents et non résidents et des analystes du pays. Les notes varient de 0 (très corrompu) à

Note : 3,3/10.

Rang : 70° sur 163 pays sondés.

Baromètre mondial de la corruption (BMC) de Transparency International^d

Partis politiques 4,2; parlement/assemblée 4,3; police 4,2; recettes fiscales 3,4; entreprises/secteur privé 3,4; douanes 4,1; services médicaux 3,4; médias 3,5; système d'éducation 3,4; services publics 3,3; services d'enregistrement et de permis 3,7; forces armées 3,9; organisations non gouvernementales 3,1; organisations religieuses 2,4.

[Information compilée à partir de : EIU 17 oct. 2006; É.-U. 19 déc. 2006; *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3498-3521; Nations Unies 2006; *Political Handbook of the World: 2006-2007* oct. 2006 965-974; *Political Parties of the World 2006*, 473-476; TI 2005 et 2006.]

2. CONTEXTE POLITIQUE

Le 28 juillet 2006, Alan García Pérez a succédé à Alejandro Toledo après avoir gagné les élections présidentielles au deuxième tour de scrutin le 4 juin 2006.³ Alan García Pérez avait déjà été président de 1985 et 1990.⁴ Le parti Union pour le Pérou (Unión por el Perú — UPP), dirigé par Ollanta Humala Tasso, a obtenu une majorité relative des sièges au Congrès péruvien.⁵ Ce parti a également gagné les élections dans 15 départements alors que le parti d'Alan García Pérez, dans 9 d'entre eux.⁶

Lourdes Flores Nano, candidate conservatrice, menait dans les sondages préélectoraux.⁷ Elle a terminé au troisième rang, derrière Ollanta Humala Tasso et Alan García Pérez.⁸

Le gouvernement d'Alejandro Toledo a dû composer avec l'agitation publique et quatre premiers ministres différents se sont succédé en 30 mois, entre le moment de son élection et décembre 2003.⁹ D'autres événements, comme des scandales politiques, ont miné la crédibilité du gouvernement d'Alejandro Toledo et ils ont donné lieu à des changements successifs au sein du gouvernement, y compris la démission de l'ensemble du conseil des ministres, en juin 2003, et un remaniement de ce même conseil, en février 2004.¹⁰ L'année 2004 a été marquée par des allégations de corruption portée contre le gouvernement d'Alejandro Toledo.¹¹

En 2000, parmi les scandales impliquant l'administration du président de l'époque, Alberto Fujimori, on trouve notamment des allégations selon lesquelles son chef de renseignement, Vladimir Montesinos, avait tenté de corrompre un membre de l'opposition; ces scandales ont mené le président à dissoudre le service du renseignement et à déclencher de nouvelles élections présidentielles auxquelles il ne s'est pas présenté.¹²

10 (très intègre). En fonction de leur note, les pays sont classés par ordre du pays le moins corrompu (1) au pays le plus corrompu (163).

^d Le BMC de Transparency International est un sondage d'opinion utilisé pour évaluer les perceptions de la population sur la corruption dans leur propre État.

Alejandro Toledo a gagné ces présidentielles au deuxième tour de scrutin le 3 juin 2001.¹³

Alberto Fujimori s'est enfui au Japon en novembre 2000 et les autorités japonaises ont rejeté les demandes d'extradition subséquentes.¹⁴ Le 6 novembre 2005, Alberto Fujimori a été arrêté à son arrivée au Chili, pays à partir duquel il aurait souhaité mener une campagne électorale.¹⁵

En 2001, le Pérou a créé une Commission de la vérité pour se pencher sur les tactiques utilisées par le gouvernement dans sa lutte contre les groupes de guérilleros dans les années 1980 et 1990 (voir section 4).¹⁶

3. PARTIS POLITIQUES

Sauf indication contraire, les renseignements présentés ici sont tirés du *Political Handbook of the World 2007* (oct. 2006, 969-973).

Parti présidentiel : Parti Aprista péruvien (Partido Aprista Peruano — PAP)

Lancé en 1930, le PAP était la branche péruvienne de l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (Alianza Popular Revolucionaria Americana — APRA) fondée au Mexique en 1924. Le PAP est le plus ancien parti du Pérou.¹⁷

Partis législatifs (au Congrès)

Union pour le Pérou (Unión por el Perú — UPP)

Créé pour la campagne de 1995 à titre de véhicule pour l'ancien secrétaire général Javier Perez de Cuellar, le parti n'a récolté que 0,34 % du vote en 2000. L'UPP est maintenant le parti bénéficiant de la plus importante représentation au Congrès; il est dirigé par Ollanta Humala Tasso, ancien officier de l'armée.

Action populaire (Acción Popular)

Fondé en 1956, ce parti a occupé la présidence de 1963 à 1968, mais il n'a obtenu que trois sièges aux élections de 2000 et de 2001.

Changement 90 (Cambio 90 — C90)

C90 a été créé en 1990 pour appuyer la candidature d'Alberto Fujimori. Pablo Correa est le chef actuel de C90. Ce parti a mené une coalition au cours des élections de 2000 et a obtenu 50 sièges sur 120. Aux élections de 2001, le parti n'a obtenu que 3 sièges.

Coordination nationale des indépendants (Coordinadora Nacional de Independientes — CNI)

La CNI est un regroupement de candidats indépendants dirigé par Gonzalo Aguirre Arriz.

Nous sommes le Pérou (Somos Perú)

Le chef de ce parti, Alberto Andrade Carmona, était candidat à la présidence en 2000. Ce parti est né du mouvement Nous sommes Lima (Somos Lima), qui a aidé Andrade Carmona à devenir maire de Lima en 1995.

Nouvelle majorité (Nueva Mayoría — NM)

Créé en 1992, ce parti a présenté conjointement un candidat à la présidence avec C90 en 1992 et en 1995. Son chef est Jaime Yoshiyama Tanaka.

Parti de la solidarité nationale (Partido de Solidaridad Nacional — PSN)

Ce parti a été fondé en 1999. Son chef, Luis Castañeda Lossio, s'est retiré de l'élection présidentielle de 2001 et a accordé son appui à Lourdes Flores Nano. Il s'est également retiré de la course à la présidence en 2006.

Parti nationaliste péruvien (Partido Nacionalista Peruano — PNP)

Antauro Humala Tasso, frère d'Ollanta Humala Tasso, est le chef de ce parti. Le PNP est l'aile politique du Mouvement Etnocacerista (Movimiento Etnocacerista — ME).

Parti populaire chrétien (Partido Popular Cristiano — PPC)

Le PPC est le parti de Lourdes Flores Nano, qui a obtenu 24 % du vote lors des élections présidentielles de 2001. Le PPC a été fondé en 1967, après un schisme survenu au sein du Parti démocrate-chrétien (Partido Demócrata Cristiano — PDC).

Pérou possible (Perú Posible)

À l'époque où il était chef de ce parti, Alejandro Toledo a obtenu 53 % des votes au second tour des élections présidentielles de 2001. Le chef actuel du parti est David Waisman.¹⁸

Restauration nationale (Restauración Nacional — RN)

Ce petit parti a obtenu deux sièges au Congrès en 2006. Humberto Lay Sun est le chef de ce parti.¹⁹

Coalitions

Parti nationaliste - Union pour le Pérou (Partido Nacionalista Unión por el Perú — PNUP)

(Union pour le Pérou, Parti nationaliste péruvien)

Ollanta Humala Tasso a formé cette coalition avant la campagne présidentielle de 2005.

Unité nationale (Unidad Nacional — UN)

(Parti populaire chrétien, Parti de la solidarité nationale)

Coalition créée pour Lourdes Flores Nano lors de la campagne de 2001. Lourdes Flores Nano a terminé troisième aux élections de 2006.

Alliance pour le futur (Alianza por el Futuro — AF)

(Changement 90, Nouvelle majorité)

Coalition de groupes pro-Fujimori formée en 2005. Aux élections de 2006, Keiko Fujimori, fille d'Alberto Fujimori, a été élue au Congrès; elle avait obtenu plus de votes que tout autre candidat.²⁰

Front du centre (Frente del Centro — FC)

(Action populaire, Nous sommes le Pérou, Coordination nationale des indépendants)

Formé avant les élections de 2006.

Autres partis

Front indépendant moralisateur (Frente Independiente Moralizador — FIM); Concertation décentralisatrice (Concertación Decentralista — CD); Force démocratique (Fuerza Democrática — FD); Front populaire agricole du Pérou (Frente Popular Agrícola del Perú — FREPAP); Projet pays (Proyecto País — PP); Renaissance andine (Renacimiento Andino — RA); Parti socialiste du Pérou (Partido Socialista del Perú — PSP); Alliance pour le progrès (Alianza para el Progreso — APP); Mouvement nouvelle gauche (Movimiento Nueva Izquierda — MNI); Avec force Pérou (Con Fuerza Perú — CFC); Reconstruction démocratique (Reconstrucción Democrática — RD); Résurgence péruvienne (Resurgimiento Peruano — RP); Et il s'appelle Pérou (Y se llama Perú); Progrès Pérou (Progreseemos Perú).

Partis n'ayant pas participé aux élections de 2006

Parti démocrate-chrétien (Partido Demócrata Cristiano — PDC); Parti libéral (Partido Liberal — PL); Il tient ses promesses (Si Cumple); Gauche unie (Izquierda Unida — IU); Parti unifié Mariateguista (Partido Unificado Mariateguista — PUM); Parti communiste péruvien (Partido Comunista Peruano — PCP); Parti socialiste révolutionnaire (Partido Socialista Revolucionario — PSR); Union démocratique populaire (Unión Democrática Popular — UDP); Parti socialiste des travailleurs (Partido Socialista de los Trabajadores — PST); Parti de gauche nationaliste (Partido de Izquierda Nacionalista — PIN); Parti Rénovation nationale (Partido Renovación Nacional — PRN); Tous pour la victoire (Todos por la Victoria — TV); Solution populaire (Solución Popular — SP).

4. GROUPES ARMÉS ET AUTRES ACTEURS NON ÉTATIQUES

Sentier lumineux (Sendero Luminoso)

Cette organisation a été fondée en 1970 et préconise les politiques de Mao Zedong. Elle a commencé ses opérations armées en 1980.²¹ Son premier chef, Abimael Guzman Reynoso, commandant Gonzalo (Comandante Gonzalo), a été arrêté en 1992.²² Les chefs actuels de l'organisation sont Margie Clavo Peralta (arrêtée en 1995) et Pedro Domingo Quinteros Ayllon (arrêté en 1998).²³ Le plus haut dirigeant non détenu est Gabriel Macario.²⁴ En décembre 2005, des attaques du Sentier lumineux dans des régions rurales ont causé la mort de 13 policiers.²⁵

Mouvement révolutionnaire Túpac Amaru

(Movimiento Revolucionario Túpac Amaru)

Fondé en 1984, ce groupe a entamé des négociations avec le gouvernement en 1990 pour mettre fin à sa lutte armée.²⁶ Le chef Victor Polay Campos, commandant Rolando (Comandante Rolando) a été arrêté en 1992.²⁷ Le plus haut dirigeant non détenu est Hugo Avalleneda.²⁸ Ce groupe a attaqué l'ambassade du Japon en 1996 et a pris 600 personnes en otage.²⁹ La majorité des otages ont été libérés, mais plus de 80 personnes sont restées en captivité durant 126 jours.³⁰

Mouvement nationaliste péruvien (Movimiento Nacionalista Peruano)

Ce groupe paramilitaire est connu pour ses positions ultranationalistes. Il est dirigé par Antauro Igor Humala Tasso, qui a été arrêté en janvier 2005 après l'occupation d'un poste de police dans la province d'Andahuaylas, au sud du pays.³¹ Antauro Igor Humala Tasso est le frère d'Ollanta Humala Tasso, candidat aux élections présidentielles de 2006.³²

Selon la British Broadcasting Corporation (BBC), les groupes de guérilleros du Sentier lumineux et du Mouvement révolutionnaire Túpac Amaru ont presque été anéantis.³³

RÉFÉRENCES

- British Broadcasting Corporation (BBC). 25 octobre 2006. « Country Profile: Peru ». <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/country_profiles/1224656.stm> [Date de consultation : 8 janv. 2007]
- Canada. 5 janvier 2007. Banque du Canada. « Daily Currency Converter ». <<http://www.bankofcanada.ca/en/rates/converter.html>> [Date de consultation : 5 janv. 2007]
- Economist Intelligence Unit (EIU). 17 octobre 2006. « Political Structure ». *Country Report: Peru*. <<http://www.economist.com/countries/Peru/profile.cfm?folder=Profile%20Political%20Structure>> [Date de consultation : 31 janv. 2006]
- États-Unis. 19 décembre 2006. Central Intelligence Agency (CIA). « Peru ». *The World Factbook*. <<https://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/pe.html>> [Date de consultation : 5 janv. 2007]
- The Europa World Year Book 2006*. 10 juin 2006. Vol. II. « Peru ». Londres : Routledge.
- Nations Unies. 2006. Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). *Human Development Report 2006*. <http://hdr.undp.org/hdr2006/pdfs/report/HDR_2006_Tables.pdf> [Date de consultation : 21 nov. 2006]
- Political Handbook of the World 2007* (PHW 2007). Octobre 2006. « Peru ». Sous la direction d'Arthur Banks, de Thomas Muller et de William Overstreet. Washington : CQ Press.
- Political Parties of the World*. 2005. 6th ed. « Peru ». Sous la direction de Bogdan Szajkowski. Londres : John Harper Publishing.
- Transparency International (TI). 7 décembre 2006. *Report on the Transparency International Global Corruption Barometer 2006*. <http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb> [Date de consultation : 8 janv. 2006]
- _____. 6 novembre 2006. *Corruption Perceptions Index 2006*. <http://www.transparency.org/news_room/in_focus/cpi_2006/cpi_table> [Date de consultation : 8 janv. 2007]
- XE.com. 5 février 2007. « Universal Currency Converter Results ». <<http://www.xe.com/ucc/convert.cgi>> [Date de consultation : 5 févr. 2007]

¹ Canada 5 janv. 2007.

-
- ² XE.com 5 févr. 2007.
- ³ PHW 2007 oct. 2006, 965; BBC 25 oct. 2006.
- ⁴ *Ibid.*
- ⁵ PHW 2007 oct. 2006, 968.
- ⁶ *Ibid.*, 969.
- ⁷ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3502.
- ⁸ PHW 2007 oct. 2006, 970.
- ⁹ *Ibid.*, 968.
- ¹⁰ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3502.
- ¹¹ *Ibid.*
- ¹² *Ibid.*, 3500; PHW 2007 oct. 2006, 968.
- ¹³ *Ibid.*
- ¹⁴ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3501.
- ¹⁵ *Ibid.*
- ¹⁶ *Ibid.*, 3503.
- ¹⁷ BBC 25 oct. 2006.
- ¹⁸ *Ibid.*
- ¹⁹ É.-U. 19 déc. 2006.
- ²⁰ *Ibid.*, 969.
- ²¹ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3513.
- ²² *Ibid.*, 3503.
- ²³ *Ibid.*, 3513.
- ²⁴ É.-U. 19 déc. 2006.
- ²⁵ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3503.
- ²⁶ *Ibid.*, 3513.
- ²⁷ *Ibid.*
- ²⁸ É.-U. 19 déc. 2006.
- ²⁹ PHW 2007 oct. 2006, 967.
- ³⁰ *Ibid.*, 967-968
- ³¹ *The Europa World Year Book 2006* 10 juin 2006, 3513.
- ³² *Ibid.*, 3502
- ³³ BBC 25 oct. 2006.